

BEPPO

Profession : "Artiste à plein-temps"

Dans une vie antérieure - nous en avons tous eu une, et en général elle se doit d'être plus exaltante que l'actuelle, sinon à quoi bon y faire référence dans les dîners mondains-, dans sa vie antérieure, disions-nous, BEPPO devait être sculpteur à temps complet et peintre à mi-temps ou l'inverse. Peu importe.

En fait il devait regarder le monde avec les yeux d'un artiste plasticien, au sens étymologique du terme.

Sinon comment expliquer qu'il fasse preuve d'une telle persévérance, d'un tel acharnement à vouloir ainsi torturer des matières primaires, le fer, le bois la terre et à peindre les toiles dans le seul souci de vouloir donner à des volumes et des surfaces, une autre dimension, un pouvoir esthésiogène combien aléatoire.

A une époque où le moindre retraité, bricoleur du dimanche, revendique le statut de créateur, où les politiques se prennent pour des comédiens, ce en quoi ils n'ont pas tout à fait tort, où les maniaques de l'informatique s'imaginent avoir réinventer la musique et où les analphabètes se mettent à vouloir écrire les mémoires du néant, BEPPO sculpte et peint en silence dans son atelier provençal.

Et il le fait avec un talent naturel, signe flagrant d'un anachronisme rédhibitoire.

Il poursuit inlassablement un rêve entrevu il y a plus de trente ans sur les bancs des écoles de Beaux Arts de Toulon et de Paris en pensant peut-être que l'univers finira bien un jour pas retrouver ses marques.

Depuis les premières expositions des années soixante-dix, l'esprit de ses créations a certes évolué mais la progression s'est faite sans rupture.

Il avait commencé avec la ferraille, matériau doté d'une ingratitude fascinante, qu'il a su d'emblée soumettre à ses caprices pour le rendre étonnamment beau à travers des œuvres qui n'ont pas pris une ride .

IL a continué avec l'inox, plus noble, plus léger, plus aérien, plus capricieux aussi, dont il sait à merveille utiliser le pouvoir réfléchissant des moindres surfaces.

Il se sentait un peu limité, presque frustré par la dimension des sculptures dites de taille conventionnelle, les réalisations monumentales - il en a une dizaine à son actif - lui ont ouvert les portes d'une certaine démesure qui n'est pas pour lui déplaire.

Depuis peu, la terre et la peinture avec laquelle il a renoué avec un bonheur certain, ont introduit les rondeurs, la couleur et une indicible douceur là où auparavant tout n'était que jeux de lumière et d'ombre, de volumes pleins, forts et de lignes brisées.

Signe d'une subite mutation artistique ?

Sans doute pas. A moins que dans une vie antérieure, BEPPO n'ait été peintre à temps complet et sculpteur à mi-temps.

Allez savoir...